



Lettre spiridonnienne 32 Mars 2017

<http://sureroc.canalblog.com>

Editorial

Deux bonnes nouvelles pour commencer cette première Lettre spiridonienne de l'année.

Jean-Louis Andreotti, Président du Spiridon Côte d'Azur, a participé à l'Assemblée Générale de son club ! Après son discours émouvant- que vous pourrez lire- il a eu droit à une standing ovation extraordinaire ! Super Prézi qui a été entouré d'une manière remarquable par tous ses amis spiridoniens ! On lui souhaite bon courage et de retrouver rapidement l'usage de ses jambes ! Allez Jean-Louis le monde spiridonien est avec Toi !

Autre bonne nouvelle, c'est l'adhésion du Spiridon Charentais au Mouvement Spiridon ! Fort de ses 90 adhérents, le Spiridon 16 (!) déborde d'activités ! Allez faire un tour sur leur site très vivant et vous verrez l'ambiance chez nos amis Charentais ! Leur ancien président avait participé à plusieurs Rencontres Spiridon ! Merci à Véronique Saumon, présidente, pour cette adhésion fort sympathique !

Vous verrez également que le monde spiridonien à l'honneur de la presse de la Côte d'Azur en passant par le Cantal et le Puy de Dôme !

Avec le Spiridon Aurillac, on fera un petit retour en arrière sur l'Histoire du Mouvement Spiridon !

Le journaliste d'UltraMag, Emmanuel Lamarle, participe aussi à cette Lettre avec deux articles pertinents, voir impertinents !

Vous découvrirez qui fut Cartier, le premier recordman français de l'heure avec un peu plus de 15km/h à Paris en 1891 !

On terminera cette Lettre par une note d'humour bien française. !

Et n'oubliez pas vos cotisations 2017 ! Nous commençons à préparer les Rencontres Spiridon 2018 qui se dérouleront fin juin dans la région niçoise, organisées par le Spiridon Côte d'Azur ! Pensez à notre trésorière Nelly !

Bonne lecture.

Pierre Dufaud

Sommaire

Page 2	Editorial	Pierre Dufaud
Page 3	Sommaire	Pierre Dufaud
Pages 4/5	Il faut sortir	Emmanuel Lamarle
Pages 6/9	Historique Mouvement Spiridon	Spi. Aurillac
Page 10	Jean-Claude Beaumel	Revue presse
Page 11	Bonnes Foulées Spi Aurillac	Revue presse
Page 12	Le Mot du Prézi	Jean-Louis Andreotti
Page 13	L'A.G Spiridon Côte Azur	Revue presse
Page 14	Cartier, recordman de l'heure	TH. Lefeuvre
Page 15	le Mot de Francis Bec	Francis Bec
Pages 16/17	Le carnet de bord....	Emmanuel Lamarle
Page 18	Humour	Wingz
Page 19	Bulletin d'adhésion 2017	Nelly Brun

Au 20 février 4 Spiridons ont ré- adhéré ainsi que 6 individuels/individuelles. Ne soyez pas les derniers ! Merci !

Faut sortir

Nouvelle année | En 2017 il faut se bouger

Comment aller de l'avant quand tout semble aller si mal ? Il faut sortir et courir. Après, ça ira mieux.

Deux réveillons plus du saumon plus du chapon égale un gros bidon...

Sors !

Un attentat, un de plus, c'est vraiment pas marrant...

Sors !

La télé qui t'offre tant d'heures de lobotomie gratuites...

Sors !

Les élections, tous des cons, où va-t-on ?

Sors !

Des sans-abris, un froid glacial, pfff c'est banal...

Sors !

Le dérèglement climatique, qui les rend si sceptiques...

Sors !

Un boulot où tu n'feras pas d'vieux os...

Sors !

Ceux qu'on a aimés et qui ne sont plus là...

Sors !

La Russie, les États-Unis, ça devient la folie...

Sors !

L'air qui devient de moins en moins respirable...

Sors !

Les fédés, qui veulent tout réguler...

Sors !

Les proches qui ne comprennent pas toujours tout...

Sors !

Et une fois que t'es dehors, Tu sais ce qu'il te reste à faire ? Un pied devant l'autre, puis encore, encore et encore. Vite ou moins vite, on s'en fout, l'essentiel c'est d'avancer, de transpirer, d'évacuer. Après, ça ira mieux. Ou pas. Mais au moins, tu seras sorti.

Bonne année. Et sors !

Emmanuel Lamarle
Ultra Mag

HISTORIQUE DU MOUVEMENT SPIRIDON

Cette histoire n'est pas l'histoire de la course sur route ni l'histoire de la revue Spiridon, c'est celle des associations de coureurs sur route, enfants si l'on peut dire de la revue Spiridon, dans leur marche vers une unité toujours refusée. Ces associations constituent d'ailleurs un phénomène exceptionnel dans le cadre sportif français. Déjà, la course sur route majoritairement non affiliée, apparaît comme une anomalie, mais une anomalie légale à partir du moment où le législateur ayant défini les limites du sport institutionnel: tout ce qui est en dehors de ces limites appartient au monde sportif non institutionnel. Il n'y a là rien d'illégal. Alors, quand en plus des sportifs non licenciés, individuels, individualistes, se groupent en association, il y a là un non sens que les tenants de l'orthodoxie, les pouvoirs publics, ont du mal à accepter encore maintenant. Il ne faut pas oublier que la course sur route n'est pas née en 1970. Elle existait bien avant. Signalons pour mémoire le marathon de Paris en 1896, pendant de celui d'Athènes avec 280 coureurs au départ. Puis les épreuves se multiplièrent, diverses et originales. C'était l'époque des défis à la résistance humaine. Souvenons nous des marathons de la danse illustrés par le film "On achève bien les chevaux". La première guerre mondiale n'arrête pas ce mouvement. J'ai eu connaissance de 6 jours courus entre les deux guerres dans un casino niçois. Un cadet était au départ! La seconde guerre mondiale sonne le glas de telles épreuves. Mais comment ne pas évoquer le nom des deux plus grands champions que la France ait connu et qui fréquentèrent la route... Jean Bouin au début du siècle n'hésitait pas à battre le macadam avec succès. Et Jules Ladoumègue, qui fut remarqué par un entraîneur à l'œil averti alors qu'il remportait les courses de village dans la région bordelaise. Sans parler d'El Ouafi vainqueur du marathon des J.O. d'Amsterdam en 1926 ou de l'arlésien Emile Pujazon vainqueur du cross des six nations qui n'hésitait pas à mettre les pieds sur le macadam.

Quel est donc l'élément qui déclenchât la renaissance des courses sur route ? La victoire de Mimoun à Melbourne ne provoqua aucune réaction. Est-ce la première édition du marathon de Neuf Brisach en 1971 ou des 100 km de Millau ? Est-ce le fameux championnat de France de marathon en 1974 au Creusot, couru dans des conditions inhumaines, chaleur torride, profil accidenté, qui envoyait les coureurs à l'abattoir? La réaction des survivants fut à la hauteur des risques qu'ils avaient encourus. La parution en 1972 de la revue Spiridon constitue néanmoins l'élément majeur de cette renaissance. Il n'y avait à l'époque que la revue Miroir Sprint, revue omnisports qui consacrait annuellement une édition spéciale intitulée "Les miroirs de l'athlétisme" qui ne contenait que les exploits de la piste et des champions. Fondée par Yves Jeannotat, journaliste à la Gazette de Lausanne et Noël Tamini, voilà une revue qui apportait un souffle nouveau dans le paysage sportif. Bien que vendue sur abonnement, Spiridon fut une révélation qui se propageât rapidement dans le milieu sportif. Son format inhabituel, la richesse de ses photos, la qualité de ses articles séduirent immédiatement, mais c'est surtout le nouveau concept d'un sport ouvert à tous, sa pratique hors du temple qu'était le stade, la prise en compte et en considération du pratiquant de base qui déclenchât un séisme dans le panorama sportif traditionnel. En fait, tout partit de ce moment et même si par la suite, comme dans toute chose, des évolutions modifièrent, altérèrent le souffle de ses

débuts, il ne faut pas oublier le rôle essentiel de la revue Spiridon dans l'essor des courses sur route en France et en Europe.

Les choses s'accélérent et comme dans chaque abonné il sommeille un organisateur, les épreuves se multiplient et certaines deviendront des "classiques" de la course sur route. Se créent alors des associations se réclamant de la revue, un peu à l'image de ce qui s'était passé pour la revue féminine ELLE, ou pour la radio RTL, les amis de RTL. Il arrive que des vecteurs d'information deviennent le support d'auditeurs ou de lecteur qui se retrouvent en eux.

Mais quelles étaient les différences, la nouveauté par rapport aux épreuves de la première moitié du siècle? La mixité des pelotons constitue à mon avis la différence fondamentale. Le caractère de masse vient après, car comment comparer la centaine de participants des premières éditions des classiques avec les milliers de maintenant ? Quant à la participation des non-licenciés à ces épreuves, elle est aussi difficile à comparer car au début du siècle les fédérations n'étaient encore qu'à leurs balbutiements! Il faut noter néanmoins l'éventail plus large concernant l'âge des concurrents et c'est la vision hétéroclite de ces pelotons qui surprend de même que l'image du coureur s'entraînant en ville à n'importe quel heure qui commence à s'installer dans le paysage urbain.

En 1974 naquit le Spiridon Club de France. Encouragé par Noël TAMINI, un groupe de pionniers, en majorité de la région parisienne, décidèrent de fonder le Spiridon Club de France. La cotisation est de 20F et l'abonnement à la revue Spiridon est obligatoire. En 1975 le SC France compte 500 adhérents et parallèlement se créent des Spiridons régionaux (12 en 1975) Et là se situe une erreur de marketing de Tamini qui n'instaure pas dès le début comme une charte, une convention, un contrat entre les Spiridons Clubs et la revue mère. La création de ce Spiridon de France est intéressante mais n'a-t-on pas mis la charrue avant les bœufs, et cette association a-t-elle les moyens de ses ambitions ? Les difficultés de communication et d'information avec les adhérents se posent rapidement. Comment collecter les informations de la province alors que la majorité des membres du bureau se trouve à Paris? Comment intéresser l'adhérent de province avec un calendrier des épreuves parisiennes ? Le soutien des Spiridons régionaux s'avère indispensable. Le nombre d'adhérents progresse: 700 en 1976, 800 en 1977. Jean Roure lance un appel pour que soit établi un organigramme et réclame l'autonomie des spiridons régionaux. En juillet 1977, la crise éclate au sein du bureau; querelles de personnes, rivalités commerciales.

Le 24 juillet 1977 à Mende, la dissolution est prononcée. Guy Jouvenelle, secrétaire, révèle l'opposition de Tamini à la création d'une revue COURIR qu'il voulait lancer comme bulletin de liaison. On voit poindre dans cette déclaration l'attitude ambiguë du fondateur de Spiridon dans ses relations avec les Spiridons régionaux. Seul, le SC Bretagne maintient l'obligation de l'abonnement à Spiridon pour ses adhérents. Avec la disparition du SC de France qui occultait un peu les Spiridons régionaux, ces derniers reviennent figurer dans la revue Spiridon. On en compte 18 en 1979, 20 en 1980, 25 en 1981. En 1978 apparaît dans la revue Spiridon les 6 points qui définissent ce qu'on appelle 'L'esprit Spiridon'. En 1979 Tamini, qui commence à connaître quelques difficultés financières, évoque une possibilité de vente de sa revue par les SC régionaux avec des conditions particulières. Seul le SC du Languedoc répond à cette timide proposition qui révèle les premières difficultés financières de la revue. Mais il

faut croire que l'idée d'unir les spiridons régionaux n'a pas disparu. En 1979, à Millau création d'un comité national de fond pédestre sur route. Plusieurs spiridons y participent mais cette initiative est sans lendemain.

En 1982, création de la Commission nationale des courses sur route dans laquelle des non licenciés, mais compétents, figurent sous la présidence de Jean Prévost mais en 1985 la FFA veut reprendre les choses en main, rejette toutes les propositions de la commission et fait le ménage: exit Jean Prévost et les autres. Entre temps, la FFA avait nommé pour un temps un sauteur en hauteur à la commission! En 1984, Tamini adresse une lettre, une mise en demeure, aux spiridons régionaux indiquant qu'il leur retirait le droit de s'appeler "Spiridon" si la moitié de leurs membres n'est pas abonné à sa revue. Lettre maladroite s'il le faut qui provoque le changement de nom du spiridon du Lot en Libres Foulées du Lot. En juillet 1984 Tamini revient sur sa demande mais maintient la demande de communication de tous les membres des associations. L'existence d'un document précisant dès le début, la nature des relations entre les spiridons régionaux et la revue mère aurait évité pareil incident.

En 1985 Spiridon se transforme en Foulées. La liste des SC régionaux disparaît de la revue. Plus aucun lien ne les réunit. L'expérience Foulées s'interrompt en décembre 1986 et dans le nouveau Spiridon la liste des SC régionaux réapparaît en 1988 sans compter les associations qui ne portent pas le nom de Spiridon mais qui leur ressemblent. A l'initiative de Jean-François Ciglie, le 10/11/87 a lieu la 1^o rencontre Spiridon à Drumettaz-Clarafond; rencontre où chaque représentant d'associations (une quinzaine) expose les activités et il en restera une photo-souvenir. Mais il y avait parmi les présents Albert Castagnas du Tarn et Garonne qui se propose d'organiser la suivante.

Et le 30 avril 1988 près de 17 spiridons régionaux se retrouvent à St Nicolas de la Grave pour la 2^o rencontre Spiridon. Formidable organisation d'Albert Castagnas. Les débats sont menés de main de maître par Claude Barthez et l'on note déjà la vive opposition de J.C Moulin à la constitution d'une structure nationale. D'autre part Tamini se préoccupe surtout de la vente de sa revue. La rencontre se termine par la mise en place d'une commission chargée d'organiser dans tous les sens du terme la 3^o Rencontre qui se déroulera à Uriage le 15 avril 1989. Cette commission se compose de Castagnas, Dufaud et Pastorelly. Elle a un an devant elle et malgré l'éloignement de ses membres, il n'y a pas encore Internet, cette cellule travaille et arrive même à se rencontrer chez Jean Roure en novembre 1988. Elle élabore petit à petit la conception d'une structure nationale car sa volonté est de faire de la prochaine rencontre une rencontre de décisions. Rejetant la forme fédéraliste (pyramidale) elle opte pour une forme que certains ont appelé "atomique"; Un noyau central autour duquel gravite LIBREMENT les électrons constitués par les Spiridons qui délègue un représentant au noyau central qui est un organe de réflexion, de discussion, de représentation, d'orientation, mais dans lequel chaque spiridon conserve son indépendance. Ce noyau est appelé MOUVEMENT SPIRIDON et le projet fut alors adressé à chaque spiridon avant la rencontre. Aucune autre proposition de structure de la part des spiridons régionaux ne fut présentée.

Elle était naïve cette commission! Elle ne s'attendait pas à l'opposition qui la guettait ou alors au danger que cette structure allait représenter. Et si certains venaient à Uriage pour construire, d'autres venaient pour détruire. Le SC du Languedoc , pro FFA, en tête Tamini ensuite qui prétendait détenir le monopole du mot Spiridon et qui

jugeait inutile une telle structure. Et puis un spiridon avait amené dans ses bagages le sieur Godbillon, membre de la commission nationale qui dans un discours lénifiant "nous sommes de la même famille, rejoignez la FFA plutôt que d'être divisés, ensemble nous ferons avancer la course sur route" participa à la démolition du projet. Devant cette opposition les propositions de la cellule furent vite balayées et le fiasco fût général. Rien ne fût voté et tout le monde se séparât dans la plus grande confusion.

Comme un symbole, la relation de cette rencontre parût dans l'ultime numéro de Spiridon ! Seule l'idée d'une prochaine rencontre fut adoptée et François Gaillard du Cantal s'en chargeât pour 1990 mais elle n'eut pas le succès des deux précédentes. Des statuts furent déposés en 1991 sous la forme d'une association loi de 1901. On était loin des souhaits d'originalité exprimés à St Nicolas de la Grave et des intentions exprimées alors. La 5^o rencontre à CHAR par le SC Ile de France et la 6^o à Lyon en 1992 par les Cheminots marquèrent un rapprochement avec la FFA par la demande d'obtenir un siège à la commission nationale, demande appuyée par M. Godbillon qui réussissait là son opération séduction. Le mouvement s'éteignit ensuite petit à petit pour disparaître en 1996. Avec la création de l'Association Nationale des Courses Pédestres Hors Stade quelques spiridons se retrouvèrent en son sein, mais cela n'interdit la renaissance du Mouvement Spiridon qui a encore son rôle à jouer dans le monde de la course sur route.

Aussi quand en 2001, Pierre DUFAUD relança l'idée d'une nouvelle rencontre entre les spiridons, il reçut de l'ensemble des associations un accueil favorable. Et c'est ainsi que le 19 octobre 2002, une quinzaine de spiridons se retrouvèrent dans le décor enchanteur de Chichilianne sur les plateaux du Vercors, au pied du Mt Aiguille. Les anciens se revoyaient, les jeunes découvraient la vitalité d'un Mouvement que l'on croyait défunt. Manquaient à l'appel, Noël TAMINI qui avait décroché et s'était exilé, mais aussi le Spiridon du Languedoc qui marquait ainsi par son absence son ancrage fédéral. L'aspect festif et convivial l'emporta sur des débats sans véritable résultat concret, sinon une rupture prononcée avec le passé et le souhait de voir se renouveler de telles rencontres. Quel est l'avenir de ce Mouvement Spiridon en tant que structure représentative ? Trouver son positionnement dans une course sur route qui a évolué depuis vingt ans devrait être son objectif qui conditionnera sa pérennité. Les prochaines rencontres apporteront, peut-être, les réponses à ces interrogations.

Première page du site Spiridon Aurillac.

Jean-Claude Beaumel Courir longtemps, énormément...

POSTE PAR MARC FRANÇOIS LE 8 DECEMBRE 2014 DANS EDITION PUY-DE-DOME, SPORT, SPORTS INDIVIDUELS

A 70 ans, il court pendant 6 jours ou davantage, bat des records et compte ne pas s'arrêter en si bon chemin...



1- Le Beaumontois est le nouveau recordman du monde des six jours chez les plus de 70 ans.

Un marathon à pied, c'est pas grand chose, c'est peanuts, c'est trois fois rien. 42 km, pensez-vous, une bagatelle... Tout au moins pour certains. Comme Jean-Claude Beaumel, un Beaumontois de 70 ans, adepte de la course de grand fond, une discipline réglementée et qui compte son calendrier officiel. « A l'heure actuelle, ce sont les épreuves de 24 heures, 48h et les 6 jours que je sais le mieux gérer » explique-t-il. Et de poursuivre : « Au contraire du marathon, l'effort n'est pas violent. A 8km/h, on ne fabrique pas d'acide lactique... Par contre, il faut une vraie capacité d'endurance, savoir gérer son sommeil, son alimentation et aussi préparer ses pieds. Tout cela demande une certaine expérience... »

En octobre, il disputait les 6 Jours de Privas, la plus grande épreuve française dotée de ce format atypique et anachronique à l'ère du zapping. Au bout du bout, il établissait un nouveau record mondial pour les plus de 70 ans, bouclant 672,364 km. « J'ai surtout mieux réussi à organiser mon sommeil et mon alimentation » estime-t-il. Le sommeil ? Environ 4 heures par nuit. L'alimentation ? Trois repas quotidiens auxquels il consacrait une vingtaine de minutes. Avant de repartir à l'assaut afin de boucler un peu plus de 110 km chaque jour.

A pied et à vélo

D'autres auraient passé la fin de l'automne et l'hiver au chaud, après une telle performance ardéchoise. Pas Jean-Claude Beaumel qui s'alignait un mois plus tard au départ de la « No Finish Line », une course solidaire et populaire organisée à Monaco en soutien de l'association « Children's future ». Il a couru pendant... 8 jours le long du port pour une distance de 845 km. « Chaque coureur était sponsorisé et le partenaire reversait 1,15€ par kilomètre à l'association » précise-t-il. Au passage, le Beaumontois a terminé 4ème toutes catégories d'âge confondues et premier chez les plus de 70 ans. Son club, l'Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne, a d'ailleurs brillé en principauté : 3 concurrents au départ et 3 podiums à l'arrivée grâce aux performances de Mireille et Bernard Chevillon.

A 70 ans, Jean-Claude Beaumel n'a donc pas peur d'aller toujours plus loin et toujours plus longtemps. Cet hiver, il envisage de disputer un trail (course de montagne) et enchaînera avec les 24 Heures de Toulouse. Mais c'est au printemps que se situe son prochain objectif, avec les 6 jours du Lac de Balaton (près de Budapest), l'un des principaux événements européens de grand fond. Et le coureur a une autre corde à son arc sportif. Lorsqu'il ne court pas, c'est donc qu'il roule... à vélo. Et là encore, les longues distances ne l'effraient pas. En août prochain, il s'alignera sur la fameuse épreuve Brest-Paris-Brest, soit environ 1200km. Pour lui, Brest-Paris-Brest, c'est presque du gâteau...

Jean-Claude est membre de l'Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne, adhérente au Mouvement Spiridon.

COURSE À PIED ■ L'association d'Aurillac est présidée par Daniel Dalmas

Les bonnes foulées du Spiridon



HÉLITAS. La grande majorité des licenciés du Spiridon Club Aurillacois étaient en nombre lors de l'assemblée générale annuelle.

Le Spiridon Club Aurillacois a tenu son assemblée générale à l'espace Hélitias devant de nombreux licenciés. L'occasion pour le président Daniel Dalmas de retracer le bilan de l'année écoulée.

Gérard Védrine

Le Spiridon Club Aurillacois (SCA) est un groupe de coureurs à pied où règnent la convivialité et la solidarité.

« L'objectif du club est de continuer à mettre la course à pied à la portée de tous, d'en faire un sport d'émancipation et non un sport business, un sport de masse pour toutes les générations avec

pour principal but l'activité physique et la santé. Quel que soit le niveau, chacun doit y trouver du plaisir » indiquait en préambule Daniel Dalmas, le président.

L'UTPMA et la Ronde

Les 105 adhérents, dont 32 féminines, ont disputé 84 courses en France et à l'étranger. Parmi les temps forts de la saison : record de participation à l'UTPMA avec 50 participants et six podiums ; victoire par équipe à la Ronde de la Châtaigneraie avec trois spiridoniens, Franck Aout, Antonio Gaspar et Samir Maanane ; moult podiums

pour Karine Ranger sur de nombreuses courses.

Le trésorier Jean Digrazia a présenté une situation financière saine et équilibrée sur un budget de 7.200 €.

Cotisation. Maintenu à 20 € pour une personne et à 35 € pour un couple.

Entraînement. Tous les mardis et jeudis à partir de 18 heures au stade de Peyrolles ; le dimanche matin sur un parcours défini en fonction de la météo.

Calendrier. Trails du Larzac et des Vulcains ; marathons de Paris et de Toulouse ; sorties festives avec la Ronde des foies gras à

Mauvezin, trail du Gaillac primeur ; journée conviviale le 1^{er} mai au Lioran, avec course à pied, VTT et rando.

Le bureau. Daniel Dalmas, président ; Claude Sarnel, vice-président ; Christian Trémoulière, secrétaire ; Jean Digrazia, trésorier ; Bernard Bouche, Marie-Laure Laval, Lucinda Gontinac, Georges Bordes, Didier Andrieu, Jean-Paul Sabut, Vincent Moulène, Corinne Roudeix, Fabien Warnault, membres. ■

➔ **Contacts.** Daniel Dalmas au 04.71.64.50.29 et Claude Sarnel au 04.71.64.24.33 ; spiridonaurillac.com ; page facebook : groupe spiridon

le prézi

Quelle belle assemblée générale hier soir!
Beaucoup d'émotions et un immense plaisir de partager ces moments.
Ecrit préalablement, je ne résiste pas à vous renouveler la lecture de ce message:
Avant toute chose, je voudrais vous exprimer tout le plaisir de vous retrouver tous ce soir ici
pour notre assemblée générale. J'ai connu, vous le savez certainement, une année difficile
mais grâce au soutien inconditionnel de ma famille et de tous mes proches, j'ai pu surmonter
tous les écueils pour être parmi vous aujourd'hui.
Certes les difficultés pour retrouver l'usage de mes jambes, sont encore nombreuses, mais
je ne baisserai jamais les bras et me battraï comme je l'ai toujours fait, pour partager notre
passion commune.
Je tiens à vous remercier pour vos innombrables témoignages d'amitié qui m'ont été d'un
précieux secours durant cette longue période d'hospitalisation. Un grand merci à tous les
membres du bureau qui ont assuré efficacement le bon fonctionnement de notre association.
Je ne les citerai pas tous mais en premier lieu, un immense merci à Charly qui a été
omniprésent auprès de ma famille. Je vous suis tous reconnaissant et fier d'appartenir à
notre famille spiridonienne.
Après 20 ans de présidence ininterrompue je reste viscéralement attaché à vous tous et
même diminué physiquement, j'ai la volonté de continuer à apporter ma pierre à l'édifice.
Merci de votre confiance et à très bientôt de vous retrouver.
Je vous embrasse tous très affectueusement.
Jean-Louis Andreotti



Spiridon : 90 coureurs récompensés !



Autour du président Jean-Louis Andreotti (au 1^{er} plan), de nombreux adhérents de « Spiridon Côte d'Azur ».

du prochain concours

Le maire, entouré de nombreux, prêt à l'accueil des aux nos où l'on jeunes

SI

«

(Photo M.N.)

À l'image des courses auxquelles les membres de « Spiridon Côte d'Azur » participent, l'assemblée générale de l'association a été un marathon à la salle des fêtes Maurice-Couret.

Par l'assistance nombreuse, puisque plus de deux tiers des 357 adhérents y ont assisté.

Par le programme de l'après-midi: accueil à 16h30, réunion à 18 heures, suivie de la remise des récompenses. Quarante-vingt-dix membres de l'association, qui se définit comme une amicale de coureurs, ont reçu un trophée pour leur participation au challenge interne. Il compte soixante-dix courses dans le 06 et le 83 ! Chapeau !

À l'ordre du jour également, l'annonce des pro-

chains grands déplacements. L'association propose à ses membres une course à pied au départ du Puy-en-Velay, sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle en juin et une participation au marathon de Vilnius, la capitale de la Lituanie, en septembre. « La ronde des collines », organisée par l'association en adéquation avec sa devise « La perf d'accord, la fête d'abord », est soumise aux normes de sécurité en vigueur.

Outre les courses, les adhérents retrouvent le mardi et le jeudi soir pour courir sur la Promenade des Anglais.

Si vous souhaitez rejoindre l'association, contacter le 06.09.91.55.94. Les adhésions sont ouvertes jusqu'au 30 mai.

M.

Cartier le premier recordman de l'heure. Ce record de l'heure qui tisse les vivants avec les morts. *Antoine Blondin*

Le pedestrian anglais Thomas Carlisle aurait établi en 1740 le premier record de l'heure en bouclant 17,300 km. Mais il n'est pas noté que cette performance ait été réellement mesurée officiellement.

La première performance en course à pied enregistrée et dûment contrôlée sur une heure date de 1863. L'Américain **Louis Benett**, " Deerfoot " indien de la tribu Seneca, établit le record de l'heure le **23 février 1863** sur le terrain de Brampton en Angleterre. Il couvrit 11 miles 915 yards soit 18,539 km en 60 min. Performance exceptionnelle pour l'époque que Benett améliora en avril de la même année sur le même terrain de Brampton, il courut **18,589 km** dans l'heure. Malgré les tentatives répétées des meilleurs pédestriens de l'époque, le record de Deerfoot tiendra quarante ans !

Le 5 novembre 1904 à Glasgow, l'Anglais **Alfred Shrubbs** établira un nouveau record de l'heure : **18,742 km**, qui sera battu par Jean Bouin en 1913.

En France ?

Rien jusqu'en **1891** où le nommé **Cartier** courut **15,912 km** et établit ainsi le premier record de l'heure officiel français. *Le Miroir des Sports, novembre 1923*

Progression du record de l'heure français jusqu'à la grande guerre :

- 15,912 km : Cartier, 1891, Paris
- 16,500 km : Frantz Reichel, 20 juin 1892, Paris Croix-Catelan
- 16,611 km : Frantz Reichel, 6 novembre 1892, Paris Croix-Catelan
- 16,886 km : Victor Bagré, 1894, Paris Champ de Mars
- 17,092 km : Albert Charbonnel, 14 mars 1897, Neuilly stade Buffalo
- 17,468 km : François Champion, 10 octobre 1897, Paris Croix-catelan
- 17,544 km : Albert Charbonnel, 12 septembre 1901, Paris-Carrousel
- 17,726 km : Gustave Thomas, 31 décembre 1902, Paris-Carrousel
- 17,930 km : Henri Prévot, 27 octobre 1904, Gentilly
- 18,067 km : Gaston Ragueneau, 3 décembre 1905, Gentilly
- 18,284 km : Henri Prévot, 25 décembre 1905, Lille
- 18,588 km : Jean Bouin, 22 octobre 1911, Marseille
- 19,021 km : [Jean Bouin](#), 6 juillet 1913, Stockholm

Il s'agit des performances amateurs et professionnels confondues.

Par exemple, Jean Bouin, le 30 mai 1909 réalisa 18,268 km dans l'heure, (photo) record de France amateur qui effaçait des tablettes celui de Gaston Ragueneau du 3 décembre 1905.

Cependant, le professionnel Henri Prévot avait fait mieux que Jean Bouin le 25 décembre 1905 ; 18,284 km.

Le record de Jean Bouin de 1913 sera amélioré par Alain Mimoun en octobre 1955 à Alger avec 19,364 km ;

Thierry Lefeuvre Yanoo

Bonjour Pierre,

Je viens de relire le compte rendu d'Assemblée Générale. OK 100% .
De voir un bureau aussi étoffé peut augurer de nombreuses activités à suivre, à créer.....mais le fond du problème est toujours présent « le renouvellement »

De nombreuses associations ont le même problème. La relève a du mal à se faire.

Pour nous en Spiridon du Tarn j'ai l'impression qu'au fil des années nous allons ressembler au Spiridon Ile de France qui ne fonctionne que par des sorties de type randonnée, randonnée découverte, randonnée gouter, repas etc....

En fait c'est comme individuellement lorsqu'on passe de senior à vétérans (master)il faut accepter...sinon on jette l'éponge.

Pour ALBI, en Novembre 2016, au dernier Gaillac PRIMEUR, j'ai annoncé la passation pour la prochaine édition 2017 à une autre association « UAG Running Gaillac ». Bien entendu je suis à leur côté pour les aider mais pour également que cette manifestation garde un peu de son esprit d'origine. De notre côté nous avons régulièrement apporté des changements maisdoucement. Parmi les Spiridons Tarnais quelques uns suivront mais je les laisse se décider individuellement.

Prochaines rencontres en 2018.....c'est encore loin mais je souhaite de tout cœur que Jean Louis soit bien rétabli pour nous réunir.

Amitiés à vous deux et à une prochaine.

Francis



Le carnet de bord qui vous fera traverser l'Australie

Livre – Course à pied | 1, 2, 3... Australie par Patrick Malandain

Dans 1, 2, 3... Australie, Patrick Malandain raconte son record de la traversée de l'Australie à pied effectuée en 2013. Un récit au jour le jour précis qui nous permet d'entrer dans le quotidien de ces périples continentaux hors normes.

Le 5 octobre 2013, Patrick Malandain et son équipe quittent Sydney ; l'objectif : Perth, **3814 km** plus loin, à atteindre **en moins de 43 jours, 13 heures et 8 minutes**. Pourquoi ce chrono alambiqué ? Parce que c'est le record actuel, établi par l'Allemand Achim Henkenes en 2005. Pour réussir à battre ce record, Patrick devra courir environ 100 km par jour, sans jour de repos, pendant pratiquement un mois et demi. Quel challenge !

De Patrick Malandain, **on pourrait presque dire qu'il est un sportif ordinaire**, presque un sportif du dimanche... Ce n'est qu'à 47 ans, en 2007, qu'il découvre l'ultra, directement sur un 24 heures, sur lequel il réalise une performance tout à fait lambda (122 km). Qui irait penser, à ce moment, que quelques mois plus tard, il débiterait ses périples transcontinentaux ?

Car en effet, ce qui attire Patrick par-dessus tout, c'est **courir à l'échelle des pays, des continents**. Dès 2009, il se lance dans un Le Havre Istanbul (3230 km) à une moyenne de 61 km par jour. Puis ça s'enchaîne : il participe à la 9e TransAmerica en 2011 (qu'il termine deuxième mais blessé), il participe aux 1000 km de France en 2012 (2e, moyenne de 115 km par jour). Mais un truc lui trotte dans la tête : la traversée de l'Australie.

Et nous voici donc sur les routes et les pistes australiennes, aux côtés de la petite équipe, un coureur et trois suiveurs, plus un relais médiatique resté en France. Famille et amis. **Une équipe soudée, dévouée à la cause commune**. Pourtant, dès le départ, l'affaire s'engage plutôt mal : un véhicule en panne, une interdiction d'emprunter la route prévue par la police, un accident, une chute, des attaques d'oiseaux... C'est d'un moral en acier trempé dont ont besoin Patrick et ses accompagnateurs pour ne pas baisser les bras, mais comme le coureur le dit lui-même : « En dehors de l'accident de circulation, l'abandon est irrecevable. »

Alors l'équipe poursuit sa route, et c'est exactement ce que Patrick partage, jour par jour, tout au long de ce livre : **les péripéties du quotidien**, le train-train, le process lui permettant de se rapprocher chaque jour un peu plus de son objectif. Les journées sont bien remplies, que ce soit pour le coureur ou ses accompagnateurs. Pas le temps de lambiner, avec toujours à l'esprit cette idée de record : « Sommes-nous en retard ? »

Si au départ de petits retards s'accumulent, rapidement, malgré des soucis physiques et logistiques bien réels, Patrick reprend les rênes du record. **En 15 jours, 1500 km ont été parcourus** : le contrat des 100 km

par jour est rempli. Puis les jours s'enchaînent, et de plus en plus le record se précise ; vers la fin, c'est avec cinq jours de mieux que Patrick cherche à améliorer le précédent record. Il y parviendra !

C'est finalement en **38 jours, 12 heures et 58 minutes** que la petite équipe rejoint Perth, avec à l'esprit un mélange de joie et de tristesse. De notre côté, c'est plein d'admiration que nous achevons notre lecture : ce livre nous aide à comprendre un peu mieux les motivations et l'état d'esprit des coureurs transcontinentaux, même s'il est difficile de se mettre à leur place. En tous cas cet ouvrage donne **des clés très pratiques et précises** pour, à son échelle, envisager de tels périples.

Le mot de la fin, il est pour Patrick : « Je ne conseille à personne de se lancer dans une telle aventure si vous avez le moindre doute. » À bon entendeur...

NB : Patrick Malandain propose également un DVD appelé La tentation de l'impossible et contant son défi de courir 10 000 km en 100 jours. Nous en reparlerons ici-même ultérieurement.

• 1, 2, 3... Australie, Patrick Malandain, PatRun Organisation, 204 pages dont 36 de photos couleur, 19 €, ISBN 9782955035207

Abonnez vous aux Ultra News

Emmanuel Lamarle UltraMag



Humour....





Le Mouvement Spiridon
 Association Loi 1901 n° w3810022191
 Chez P.A Dufaud
 57 Avenue Jean Jaurès
 38500 Voiron
 T° 04 76 05 28 77
padvivarais@gmail.com

***Bulletin d'adhésion au Mouvement Spiridon
 Année 2017***

Je soussigné.....
 Demeurant

Déclare adhérer au Mouvement Spiridon

- 1- A titre individuel
- 2- Au nom de l'association.....
 Nombre d'adhérents.....
 Organisatrice de l'épreuve.....
- 3- Je verse une cotisation de
 15 euros ou plus à titre individuel.....
 20 euros ou plus au titre de l'association.....
 Chèque au nom du Mouvement Spiridon

Fait à.....le.....
 Adresse.....
 Téléphone.....
 Email.....

Prière de retourner ce bulletin avec votre règlement à
 Nelly Brun
 29 Bis Avenue de la Révolution
 87000 Limoges